

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 DECEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

Ce qu'il est et ce qu'il devrait être

Sous ce titre, dans son numéro du 22 décembre, *L'Acadien* de Moncton contient une correspondance signée *Habitant* et tellement différente des articles publiés sur notre compte par les correspondants du confrère que nous avons été à la fois surpris et charmé.

M. Habitant, sans aigreur aucune, nous fait des reproches et nous donne des conseils pour lesquels, sincèrement, nous le remercions. Le seul reproche que nous pourrions lui faire, c'est que, désireux comme il l'est du succès de notre journal il n'ait pas pensé à nous communiquer directement ses remarques. Ne cherchons pas toutefois la *petite bête*, comme on dit, et examinons un peu sa correspondance.

Habitant renvoie ses lecteurs au numéro programme du *Madawaska*. Voyons un peu ce que dit ce programme: "*Le Madawaska* n'est pas un journal politique. Nous ne serons l'esclave d'aucun parti. Nous nous réservons le droit de louer ou de critiquer les actes publics de nos gouvernants. Nous renseignerons nos lecteurs. Nous dirons la vérité dut-elle blesser quelques susceptibilités".

Depuis la publication de ce numéro programme, nous prétendons avoir suivi à la lettre notre ligne de conduite. Sans doute si pour n'être pas l'esclave d'aucun parti il faut, comme semble vouloir le dire M. Habitant, suivre le cours des idées des libéraux parce qu'ils sont 80% des électeurs, s'il faut considérer comme personne sacro-sainte M. L. A. Dugal parce que, d'après les prophéties du correspondant de *L'Acadien*, ce monsieur "sera élu à la prochaine élection avec la plus grande majorité que le comté de Madawaska n'a encore donnée à un de ses députés", autrement dit s'il faut fléchir le genou devant les puissants du jour et toujours trouver bonne la raison du plus fort, alors nous avouons n'être pas dans notre rôle et mériter richement l'épithète d'intrus que nous décernait dernièrement M. L. A. Dugal.

Mais si au contraire le fait de dire ce que nous pensons des gens et de leur couleur politique ou de leur puissance vraie ou fictive nous met en accord avec notre programme, alors nous n'avons pas peur de nous soumettre au jugement d'arbitres impartiaux.

Nous avons touché parfois à des questions politiques et aux hommes publics, mais toujours d'une façon incidente, n'essayant pas de juger leurs principes politiques.

Nous avons sans doute dans notre No. du 25 février 1914 parlé du scandale Mousseau-Bérard-Bergevin à la législature de Québec. Ces messieurs étaient libéraux, nous ne l'avons pas même mentionné.

Dans notre No. du 22 avril nous avons attaqué M. L. A. Dugal parce qu'il avait laissé planer des doutes sur l'honnêteté du représentant acadien dans le gouvernement en prenant soin d'exonérer les autres membres qu'il ne voulait pas accuser et en laissant de côté le nom du Dr Landry.

Nous avons une autre fois blâmé le gouvernement Gouin de Québec d'avoir nommé le secrétaire Godfroid Langlois pour représenter la province de Québec en Belgique.

Nous avouons que les personnes ainsi blâmées sont des libéraux. Ce n'est pas notre faute.

Mais nous avons aussi critiqué l'hon. Sam Hughes, ministre conservateur pour ses actes tyranniques à l'égard des soldats catholiques. Nous avons encore blâmé le gouvernement conservateur Whitney pour sa conduite injuste envers nos frères de l'Ontario.

Nous avons reproduit du *Nationaliste* de Montréal la traduction d'un article de M. E. W. Thompson dans lequel le ministre conservateur de la milice est vertement critiqué, de même que le gouvernement conservateur de l'Ontario.

En tout et partout nous n'avons pas regardé la couleur politique de ceux que nous avons attaqués.

Mais un jour nous avons publié en quelques mots le résultat de l'enquête Dugal-Flemming, en faisant suivre nos remarques de celles de *La Presse libérale*, *La Patrie* conservatrice et du *Devoir* indépendant. Nous croyions permettre à nos lecteurs de se renseigner.

Malheureusement, dans cet article nous n'avons pas brûlé d'encens au nez de personne, ce qui nous a valu une lettre de M. Dugal nous accusant d'aveuglement, de mauvaises intentions, de tromperie, de partisanerie politique, nous traitant d'extorqueurs, et que sais-je ?...

L'accusation était gratuite. Elle devait être suivie d'un conseil aux braves gens du comté de Madawaska de ne pas trop s'attacher à la lecture des articles du journal, sans doute afin de mettre la lumière sous le boisseau.

Nous étions attaqués, nous nous sommes défendus, voilà !... Et nous allons continuer de nous défendre en faisant

sortir la lumière de sous le boisseau.

Voilà la situation telle qu'elle est. La naissance du *Madawaska* n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde. Dès nos débuts nous avons eu des adversaires, ce qui nous a prouvé que nous ne faisons pas œuvre stérile.

N'avons-nous pas vu déjà un correspondant qui dans le but de nous nuire nous accusait de jeter la pierre aux Canadiens parce que les collaborateurs du journal étaient en majeure partie des Acadiens ? Or, l'article incriminé était fait dans l'unique but d'encourager une institution purement canadienne-française, la Banque Provinciale du Canada. Personne pourtant n'a protesté... nous ne comptons pas parmi les puissants du jour.

Mon ami Habitant, encore une fois vos remarques n'ont rien d'amer et nous les croyons faites dans le but de nous être utiles. C'est pourquoi nous avons voulu mettre les choses au point et nous sommes persuadés qu'en y regardant de près vous verrez que nous ne sommes pas aussi coupables que vous semblez le croire. Ne nous jugez pas sur un fait isolé, vous pourriez ainsi être injuste à notre égard. Dites-vous bien que nous n'avons jamais voulu publier un journal neutre, ni faire de nos ateliers des officines de louange envers qui que ce soit.

Recevez, M. Habitant avec nos remerciements, nos meilleurs souhaits de nouvel an.

Abonnez-vous au "*Madawaska*"

BONNE ANNEE

C'est un pieux et vieil usage de souhaiter, à l'aurore de chaque année, à nos parents et à nos amis, nos meilleurs vœux de bonheur, de succès et de prospérité.

"Le *Madawaska*", pour la deuxième fois, éprouve un plaisir bien grand et se fait un devoir de présenter à ses actionnaires, à ses lecteurs et à ses lectrices, à ses annonceurs et à tous ses bienfaiteurs, les souhaits de la nouvelle année.

Que cette année qui va commencer soit pour eux une année de bonheur, de joie, de succès et de prospérité. Que la crainte de Dieu règne dans les cœurs. Que les ennemis se reconcilient. Que la paix règne sur la terre.

Prions pour que la guerre qui ensanglante l'Europe se termine avant la fin de l'année 1915. Prions pour qu'une Europe régénérée surgisse du cataclysme actuel. Prions pour que les nations qui passent par le creuset de la souffrance se retournent vers Dieu et chassent les impies qui ont amené sur elles les malédictions du Ciel.

Malgré les malheurs qui frappent le monde à l'heure actuelle, nous souhaitons à tous nos amis une Bonne et Sainte Année.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. B.
Tél. Kamontaska, No. 325.
Tél. National, 519.
Heures de bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P. M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. CAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrerie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA N. B.

AVIS : AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAUD-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

LISEZ BIEN CECI LISEZ BIEN CECI

Vu que je me suis installé ici un peu tard cet automne et que je n'ai pu me faire faire des calendriers pour l'année prochaine, voici ce que j'ai décidé pour d'ici au jour de l'an, à chaque personne qui achètera un Pardessus ou un Habillement je leur donnerai un abonnement au "*Madawaska*" pour une année gratis.

N'attendez pas trop tard car nous n'avons plus qu'une semaine pour la fin de l'année. Donnez votre ordre dès maintenant chez

J. H. NAP. GOSSELIN
Marchand-Tailleur
Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.